



## Québec, Canada. Les pressions économiques mettent en danger un pôle de biodiversité remarquable.

La Seigneurie de Lotbinière, joyau provincial. (Partie 1)

Par [Normand Beaudet](#)

Mondialisation.ca, 17 février 2019

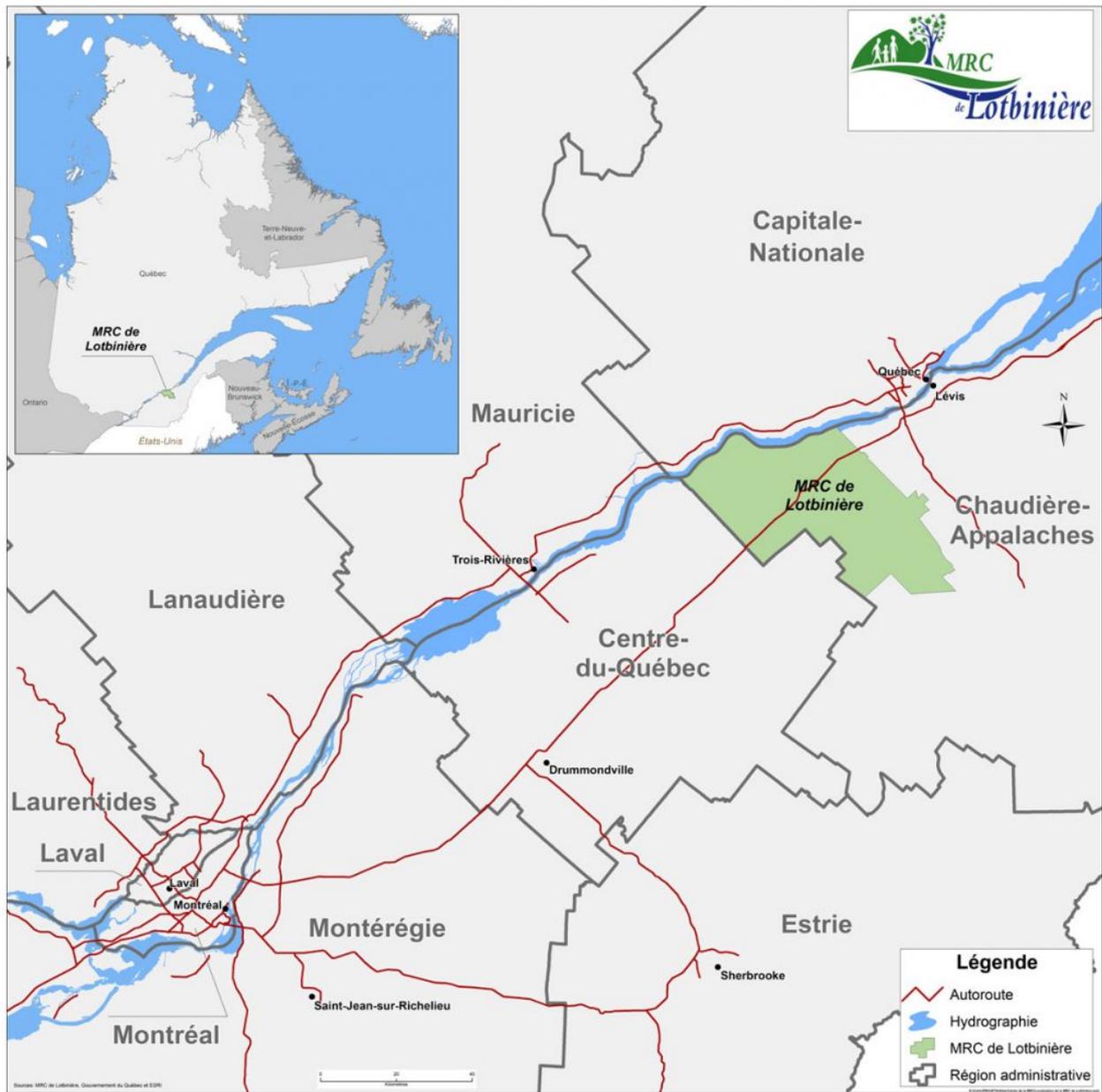
Région : [Le Canada](#)

Thème: [Environnement](#)

Analyses: [LE QUÉBEC](#)

Les enjeux climatiques sont sur toutes les lèvres depuis quelques semaines. Le défi des États réside en grande partie dans la diminution des émissions de carbone. Une composante tout aussi fondamentale du contrôle des niveaux de carbone se réalisera au niveau de l'augmentation de la capacité de séquestration végétale du carbone. Une forêt boréale mixte a la capacité de séquestrer entre deux et quatre tonnes de carbone par hectare. La région administrative Chaudière-Appalaches atteint à peine le 2% de son territoire en espace de conservation forestière. Dans le secteur de la MRC de Lotbinière, la région possède un atout de taille pour atteindre des objectifs de séquestration. La forêt seigneuriale de Lotbinière jouera un rôle important.

Le site est le dernier grand vestige forestier du secteur. La population de Lotbinière a entre ses mains ce véritable joyau naturel, le véritable héritage de nos ancêtres. Le site naturel a un potentiel récréotouristique exceptionnel et de plus en plus réputé. La rivière Du Chêne qui serpente la forêt et creuse son sillon depuis des millénaires est parmi les cours d'eau les moins perturbée de la rive-sud du Saint-Laurent. Sa réputation n'est plus à faire auprès des amateurs de canot et de kayak. La partie sauvage du cours d'eau se déverse en finale dans le majestueux fleuve, où il est possible de poursuivre son excursion. De superbes sentiers de randonnées longeant les canyons de la rivière ont vu le jour au cours des récentes années, et attirent de plus en plus de randonneurs.



Le lieu est connu depuis longtemps par les passionnés de chasse et pêche. Des activités qui y ont attiré un nombre toujours croissant de passionnés des loisirs motorisés, soit la motoneige et les véhicules tous terrains. Mais plus récemment c'est l'afflux des passionnés de faune, de flore et de spectacles naturels qui donne vie au territoire. Ces passionnés s'y donnent rendez-vous en nombre croissant pour y inventorier les oiseaux, les champignons et les plantes; et le nombre d'espèces rares identifiées augmente. Le site incontestablement voué à un superbe avenir. Mais un imposant défi d'harmonisation des usages s'impose à la communauté.





Les pressions de l'industrie forestière pour la mise aux enchères de nouveaux droits de coupe menacent les derniers îlots d'arbres pluri-centenaires, et les berges faiblement perturbés de la rivière. Les promoteurs de l'exploitation gazière utilisent tous les moyens pour procéder au forage du site et à son industrialisation, l'arrogance les a récemment poussés à poursuivre le gouvernement provincial en prétendant que les éventuelles politiques de conservation briment leurs droits. Les entreprises acéricoles tentent d'accroître les imposantes surfaces d'extraction de la sève de l'érable. On y constate un problème croissant de transformation biologique à cause de la multiplication des voies d'accès qui stimulent la présence croissante d'espèces envahissantes. Les pressions sur la forêt sont multiples.



Les citoyens doivent reprendre le contrôle de ce site extraordinaire devenu unique grâce aux efforts de conservation de la célèbre famille Joly, famille pionnière en la matière. Le gouvernement provincial qui devait guider la mise en valeur du site au bénéfice des communautés a failli à sa tâche. Le territoire appartenant en très grande partie au village de Leclercville n'a jamais été aménagé en fonction de bénéficier à sa communauté. Face à l'échec, les citoyens et leurs municipalités concernées doivent prendre le relais, et c'est urgent!

Dernier grand bloc forestier des Basses-Terres du Saint-Laurent.

Nos communautés ont entre les mains un actif d'une valeur inestimable. La Seigneurie Joly, dans la MRC de Lotbinière, couvre 163 km<sup>2</sup>. Elle constitue l'unique territoire public forestier de toute la région écologique des Basses-Terres du Saint-Laurent. C'est le plus grand fragment forestier encore existant de cette province naturelle, sur la rive sud le long du Fleuve. La forêt seigneuriale se situe essentiellement sur le territoire de la petite municipalité de Leclercville, une municipalité qui se dévitalise rapidement. C'est le site naturel de captation du carbone le plus important de la région, et le plus efficace que l'on puisse imaginer.

Sous le couvert forestier maintenant parsemé à cause d'une exploitation débridée repose une plaine végétale assez unie dont les seuls éléments de relief sont les ravins ou petits canyons, et les nombreuses coulées de drainage, ou glissements de terrain sculptés au cours des millénaires par les rivières sinueuses. Ces petites rivières qui se déversent dans un même cours d'eau composent le bassin versant de la rivière « Du Chêne ». Une rivière qui regorge de toutes petites niches écologiques inspirantes.

Un potentiel exceptionnel de conservation.

Une analyse territoriale (Gratton, 2011) a démontré que la seigneurie Joly situé près de la rive sud du Saint-Laurent possède un potentiel exceptionnel pour la conservation. Il s'agit du potentiel le plus important de toute la région de la Chaudière-Appalaches. La forêt abrite la rivière du Chêne, une des dernières rivières faiblement perturbée près des rives du majestueux Saint-Laurent. La spectaculaire rivière a profondément labourée la plaine, et ses multiples méandres sont maintenant bordés d'impressionnantes falaises creusées au cours des millénaires par l'érosion. L'ouvrage de l'eau a laissé des cicatrices dont la profondeur peut varier de 30 à 40 mètres, sculptant ainsi d'imposants paysages et multipliant les enclaves protégeant des micro-habitats forestiers anciens. De surcroit, la région Chaudière-Appalache est considérée au Québec comme un véritable désert de conservation avec son territoire rural exploité de façon importante, et moins de 2 % de son territoire naturel protégé. On parle donc ici d'un des derniers vestiges naturels de cette région écologique du Québec.

Un site vulnérable à la convoitise industrielle.

C'est cette particularité géologique, un substrat rocheux sédimentaire composé de schiste, de grès, d'ardoise et de calcaire qui en fait d'un côté un site spectaculaire, et de l'autre un site menacé. La formation des assises géologiques du lieu a permis une érosion continue de la plaine et le confinement de matières organiques dans la roche qui se sont transformées en gaz naturel, encastré dans la roche. C'est le gaz de schiste, que l'on peut extraire par fracturation hydraulique. À ce jour, les gazières ont forés quatre puits sur deux emplacements dans la Seigneurie.

La transformation des rives de rivières en un terrain accidenté a rendu difficile l'accès à plusieurs zones de forêt. Ce phénomène naturel a permis la conservation des toutes dernières poches de forêt pluri-centenaires de la plaine du Saint-Laurent. La plus grande partie du territoire de la Seigneurie est sous gestion forestière par le Ministère de la forêt, de la faune et des parcs (MFFP) (122,5 km<sup>2</sup>). On y retrouve présentement deux secteurs sous réserve forestière non exploitées (pour l'instant) qui totalisent 12 km<sup>2</sup>, une aire strictement protégée (la réserve écologique Lionel Cinq-Mars) et deux aires de confinement faunique totalisant 6,2 km<sup>2</sup> et une forêt d'expérimentation de 2,9 km<sup>2</sup>. La coupe de bois et l'exploitation acéricoles y sont pratiquées de façon assez intensive jusqu'à ce jour.

La protection du site contre l'exploitation à échelle industrielle peut à juste titre être qualifiée de minimale pour l'instant. L'enjeu est hautement prioritaire pour les amateurs de plein-air de la province. La convoitise des forestières pour les derniers grands arbres et des entreprises extractives pour le gaz qui s'y trouve est intense. La seigneurie de Lotbinière est donc un site forestier particulièrement vulnérable aux projets d'extraction qui pourraient entraîner sa transformation en zones d'activité industrielle lourde.

Un atout pour l'atteinte des objectifs de conservation.

Cette exceptionnelle zone forestière constitue un indiscutable atout pour atteindre les objectifs de conservation de la région Chaudière-Appalache. De par son étendue la forêt est un puit de séquestration du carbone exceptionnel. Nous devons envisager rapidement la réhabilitation forestière du lieu et son utilisation au bénéfice des communautés dans le cadre d'une gestion durable.

Normand Beaudet

Deuxième partie :



[Québec, Canada. La réserve écologique Cinq-Mars, un indicateur de biodiversité.](#) Par [Normand Beaudet](#), le 19 février 2019

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)  
Copyright © [Normand Beaudet](#), [Mondialisation.ca](#), 2019

---

Articles Par : [Normand Beaudet](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)